

SITE INSCRIT

Arrêté du 17 déc. 1948.

CRITÈRE : Pittoresque, Historique

TYPLOGIE :

Edifice et son cadre ou propriété particulière

MOTIVATION DE PROTECTION

« Construction de style Louis XIV, sobre d'aspect et de belles proportions.

Jolie et calme résidence qui fut le témoin d'événements qui la classent dans l'histoire de notre pays, puisque le Maréchal Foch, Commandant en chef des Armées Alliées y installa son Quartier Général du 18 septembre 1918 au 15 avril 1919.

Belle demeure, dont les intérieurs se présentent à l'image des façades et en harmonie avec elles ; beau parc ; l'un et l'autre font partie intégrante du site urbain de Senlis (...)

» (Extrait du Rapport Général du dossier d'inscription)

DÉLIMITATION-SUPERFICIE

10,26 hectares.

PROPRIÉTÉ PRIVÉE

AUTRES PROTECTIONS :

. Secteur sauvegardé (20 sept. 1965).

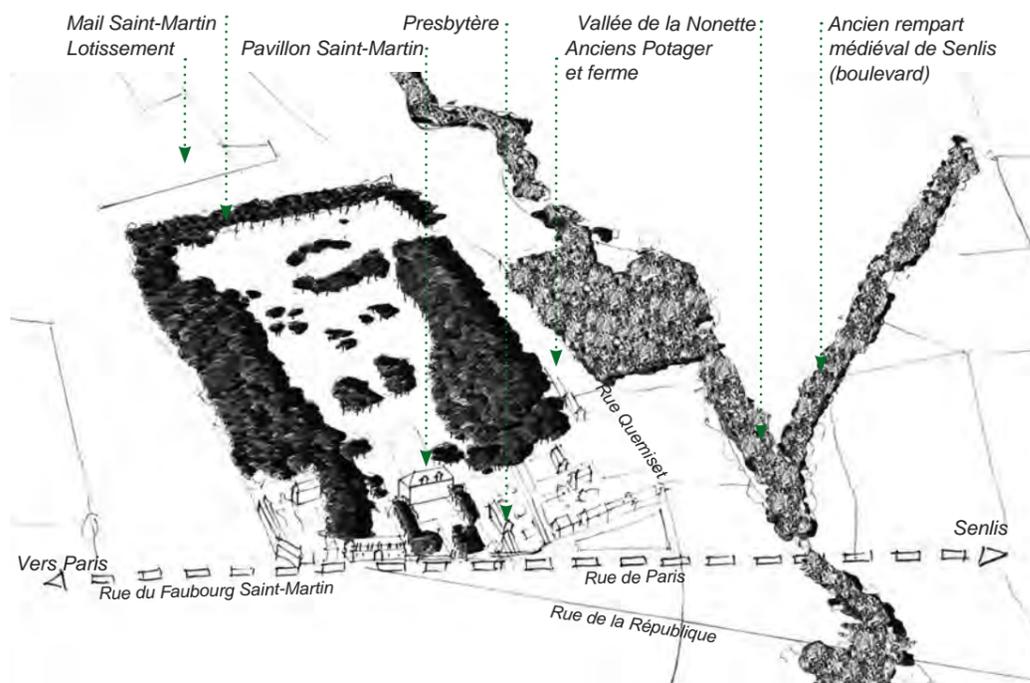
. Abords de plusieurs Monuments Historiques.

. Pavillon Saint-Martin et son parc inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques (18 avril 1966).

. Inclus dans la Vallée de la Nonette, site inscrit (6 février 1970).

. Autres sites protégés dans Senlis à proximité

. PNR Oise-Pays de France



Une villégiature à l'entrée sud de la ville

Au sud de Senlis, le faubourg Saint-Martin se développa le long d'un axe majeur : l'ancienne route royale menant de Senlis à Paris. Ce faubourg, d'origine médiévale, souvent dévasté, s'est restructuré au XVII^e siècle le long des voies principales. Dans la propriété du pavillon Saint-Martin subsistent plusieurs caves et cinq puits, témoignages des maisons détruites.

La propriété est implantée à l'intersection des rues de Paris et de la République (percée en 1752), à proximité de la vallée de la Nonette et des remparts de Senlis. La date exacte de la construction du pavillon est inconnue. Seules, quelques marches au RDC pourraient témoigner d'une construction antérieure au XVIII^e. En 1787, le propriétaire, rapporte M. Vergent-Ruiz, est « Claude-Gaspard Boucher d'Argis de Guillerville, receveur particulier des finances (marié à Jeanne Barbe Cancel, fille d'un Fermier-Général), écuyer, avocat au parlement, secrétaire de l'ordre de la noblesse de Senlis ». En 1816, l'hôtel est vendu à la famille Piquery. En 1919 le domaine fut acquis par la famille Labouret, toujours propriétaire du site.

L'entrée du pavillon Saint-Martin est discrète, sur un axe de grande circulation, à proximité d'une placette plantée de tilleuls. Le mur de clôture et les anciennes écuries, bâtiment en pierre de style Louis xv mansardé, s'alignent sur la rue. La cour d'honneur plantée de tilleuls taillés s'ouvre sur la bâtisse cachée derrière le portail. Le pavillon Saint-Martin est construit en retrait afin de mieux mettre en valeur l'architecture. La construction offre un plan rectangulaire régulier. Sur le cadastre napoléonien, deux ailes aujourd'hui disparues encadraient la construction. La façade ordonnancée comprend un rez-de-chaussée à modénatures briques et chaînage pierre surmontée de deux étages en crépis avec chaînage pierre et une grande toiture pavillon en ardoises percée de deux lucarnes.

A droite de l'entrée se trouve le logis du concierge, puis un peu plus loin au nord, l'ancien presbytère du XVIII^e. Il jouxtait l'église Saint-Martin, plusieurs fois ruinée par les sièges de Senlis et démolie au début du XIX^e siècle. Dans le fond du parc, au nord, le long de la rue Quémiset, subsiste également une ancienne ferme en cours de restauration.

Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris





SENLIS
16 170 habitants
(Insee RGP 2010)

FRÉQUENTATION DU SITE
. Privé

AMÉNAGEMENT- ENTRETIEN
. Régulièrement entretenu
. Document de gestion : non

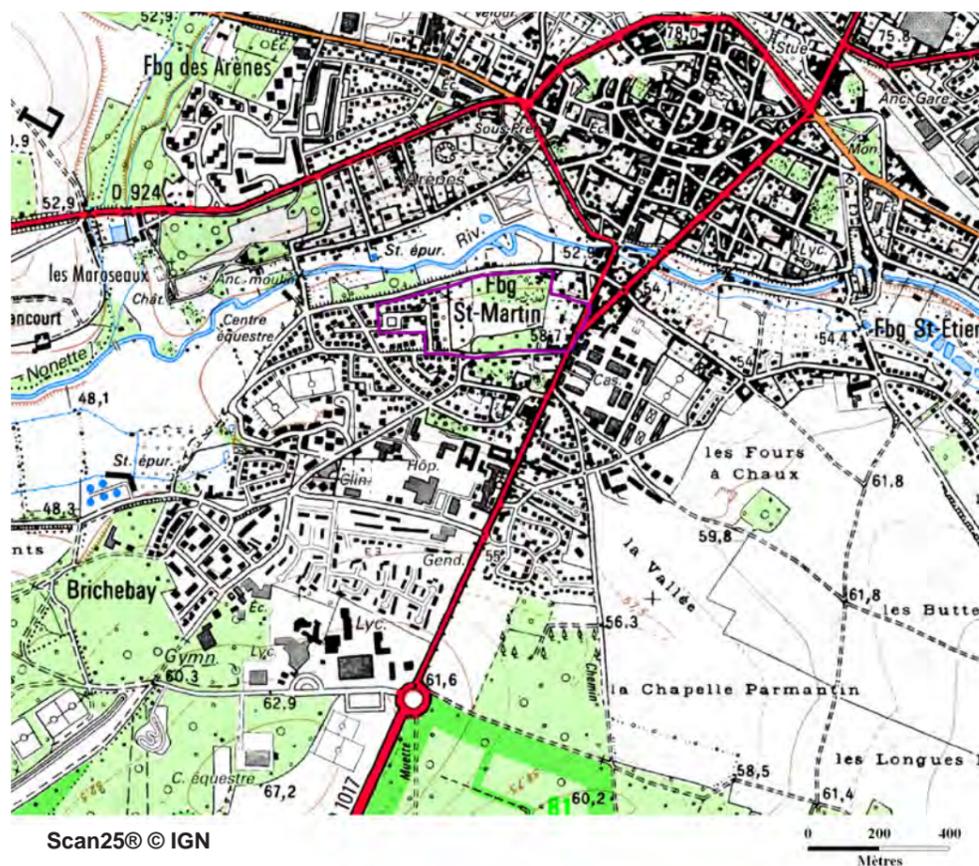
SIGNALÉTIQUE :
. Plaque commémorative signalant le quartier général du Maréchal Foch

MUTATIONS :
. Principales mutations : pressions urbaines, dynamiques naturelles

POUR EN SAVOIR PLUS :

. P. Beau scart, *La Ligne Chauvineau : Histoire de la dernière fortification permanente Française*, Edité à compte d'auteur, 2002
. V. Labouret et J. Vergnet-Ruiz, « Saint-Martin », dans *Sauvegarde de Senlis*, N°13, 1^{er} trim. 1969, p. 2-8

Ci-dessous: extrait de l'Atlas de Trudaine pour la «Généralité de Paris. Département de M. Perronet, n° 4, Grande route de Paris à Compiègne, © Document conservé aux Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine (AN F/14/8443) Cliché atelier photographique des archives nationales.



Un vaste parc paysager

A l'entrée sud de Senlis, le parc s'impose dans le paysage par ses masses boisées. Au nord, la vallée de la Nonette longe la rue de Quémiset, et sépare le domaine du cœur de Senlis. Au cours du XIX^e siècle, les propriétaires ont réuni des parcelles mitoyennes parfois construites. Au XX^e siècle, le parc fut agrandi vers la rue de l'épée, et à l'ouest, vers la «Prairie du Roy». Dans les années 1970, la partie occidentale du site a été aménagée en lotissement pavillonnaire (sur environ 3 ha). Le mail Saint-Martin, planté de tilleuls, assure une transition avec le parc. Un mur de pierre clôt la propriété et préserve son intimité. Effondré à plusieurs endroits, le mur est progressivement restauré. Le vaste parc, daté de la seconde moitié du XVIII^e siècle et remanié ultérieurement, comprend un ancien parterre et une grande pelouse, traitée en prairie, plantée de bosquets de conifères et de feuillus. Elle est encadrée par des boisements. Au nord subsiste un ancien jardin potager. Certains grands arbres ont disparu.

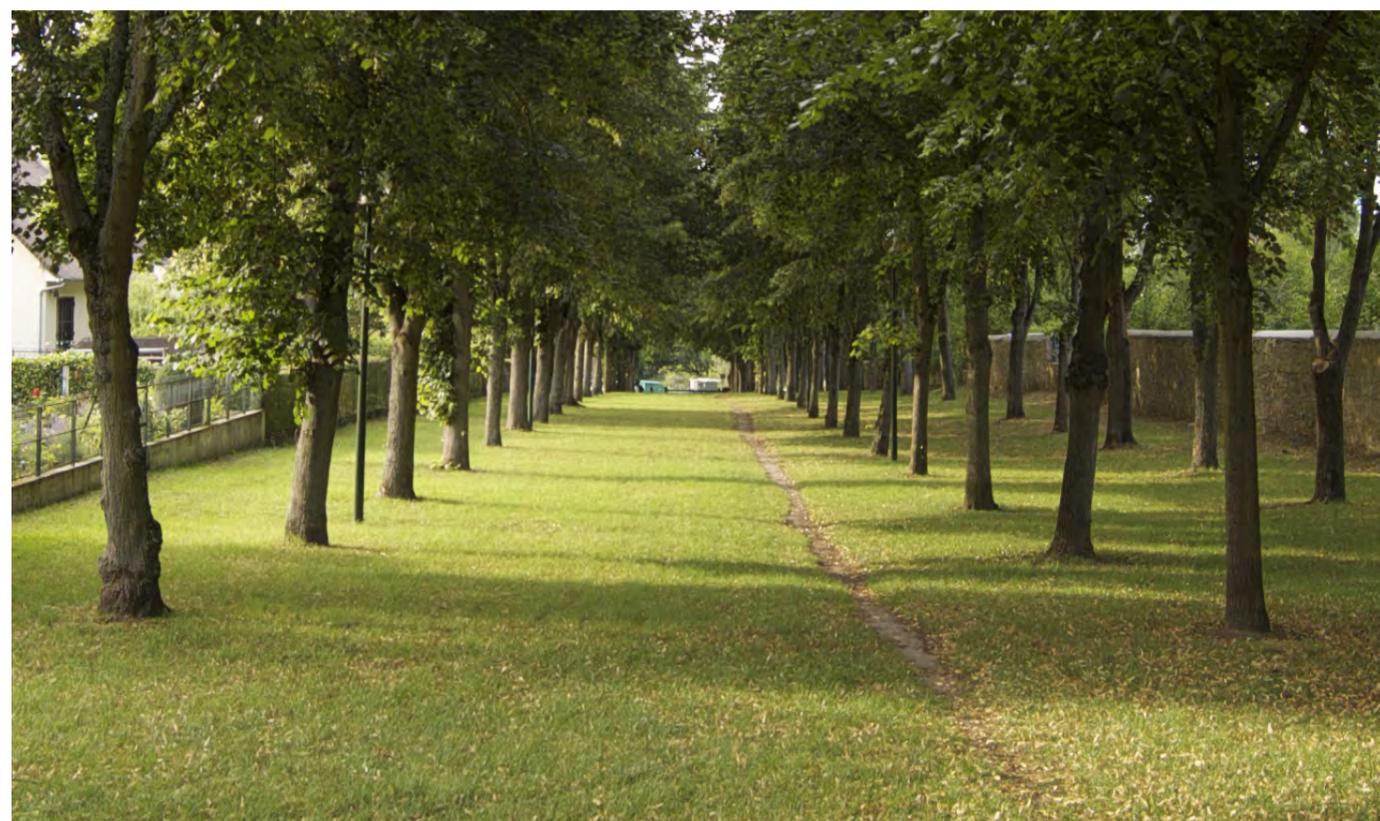
Un site historique

A l'entrée, une plaque de pierre rappelle l'occupation du site par le quartier général du Maréchal Foch, Commandant en chef des Armées Alliées, de l'automne 1918 au 15 avril 1919.

Dans le parc subsiste également des vestiges de la ligne Chauvineau, édifiée à la veille de la seconde guerre mondiale : des casemates orientés vers la vallée de la Nonette. Construite de fin 1939 à mai 1940 sous la direction du Général Chauvineau, cette ligne de défense antichar de 130 km en arc de cercle au nord de Paris (de Conflans-Sainte-Honorine à La-Ferté-sous-Jouarre), devait permettre de défendre la capitale. Les rivières offraient des obstacles naturels. Cette ligne rapidement obsolète ne ralentira jamais la progression de l'armée allemande.

La propriété est régulièrement entretenue. Elle conserve un intérêt historique en partie signalé. La zone inscrite s'étend au lotissement pavillonnaire situé à l'arrière, ce qui permet de veiller aux abords immédiat du parc, mais réduit la cohérence du site.

Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris



En haut à droite : le parc et le pavillon au loin
- En bas, à droite : le mail Saint-Martin faisant la transition avec le lotissement à l'ouest